



La diplomatie économique tunisienne à l'épreuve de l'Afrique

Ouns Messaadi Junior policy analyst ouns.messaadi@economie-tunisie.org 16 / 09 / 2015

L'édition 2015 du forum de coopération interafricaine s'est tenue à Tunis, du 26 au 28 février, sous le thème « Bâtissons l'avenir »¹. A cette occasion, Khalil Kammoun, directeur général de la coopération bilatérale au sein du ministère tunisien du Développement, de l'Investissement et de la Coopération internationale, a annoncé qu'un nouveau programme de coopération sud-sud sera annoncé au mois de novembre prochain, promettant « des actions ponctuelles d'envergures qui n'ont rien à voir avec les actions disparates précédentes »².

Cette déclaration, qui semble marquer un point tournant dans l'histoire de la diplomatie économique tunisienne en Afrique, n'est pourtant pas inédite. En effet, suite à une longue période d'absence d'une telle diplomatie (années 1960 jusqu'en 2011), on a beaucoup entendu parler, depuis la révolution de 2011, de la relance d'une véritable diplomatie économique de la Tunisie en Afrique.

Sommaire

- Histoire de la diplomatie économique tunisienne en Afrique
- Ravivement de l'intérêt pour la diplomatie économique en Afrique sous Moncef Marzouki et Mehdi Jomaa
- Le potentiel de croissance de l'Afrique
- « Bâtissons l'avenir » premier pas concret vers l'ouverture sur l'Afrique ?
- L'Afrique un choix ou une option ? ?

● Histoire de la diplomatie économique tunisienne en Afrique

La diplomatie économique est l'ensemble des actions internationales d'un pays, liées aux activités économiques transfrontalières (import, export, prêts, dons, investissements)³, dans le but de servir ses intérêts stratégiques et d'assurer sa sécurité et sa prospérité économiques, et ce, dans les pays où il est représenté par des corps diplomatiques, chambres de commerce, agences gouvernementales, etc. On peut également étendre la définition aux acteurs privés, pour inclure ainsi les actions des acteurs privés (investissements, partenariats, sponsoring etc.) dans un autre pays⁴.

Dans le réseau diplomatique tunisien, premier outil de la diplomatie économique, on compte soixante deux Ambassades, neuf Consulats⁵ Généraux et quinze Consulats. Neuf Ambassades seulement (hors représentations non-résidentes) sont situées en Afrique sub-saharienne : au Cameroun, en Afrique du Sud, en République Démocratique de Congo, au Soudan, au Sénégal, au Mali, en Ethiopie, au Nigeria, en Côte d'Ivoire, et

aucun Consulat. Les cinq pays de l'Afrique du Nord disposent, à eux seuls, de cinq Ambassades et de quatre Consulats⁶.

Si Habib Bourguiba avait montré un intérêt pour les relations avec l'Afrique, au début des années 1960, notamment à l'occasion de la création de l'Organisation de l'Union Africaine, dont la Tunisie fut membre fondateur, puis à l'occasion d'une tournée qu'il a effectué lui-même dans un nombre de pays africain, cet intérêt a été de courte durée et n'a pas mis la base d'une vraie diplomatie économique de la Tunisie en Afrique.

Les causes de cet abandon sont, selon Moncef Benattia, ancien Ambassadeur de la Tunisie en Afrique du Sud, inhérentes au marché africain et la structure des exportations tunisiennes qui sont « irrésistiblement canalisées vers les marchés habituels et à travers les réseaux solidement structurés de ses échanges extérieurs, desservant principalement le marché européen et accessoirement maghrébin⁷ ».

● Ravivement de l'intérêt pour la diplomatie économique en Afrique sous Moncef Marzouki et Mehdi Jomaa

En aout 2014, Mehdi Jomaa, alors Premier Ministre, a appelé les diplomates tunisiens, lors de leur congrès annuel, à multiplier les activités à caractère économique afin de drainer les investissements étrangers, les incitant en ce sens, à accorder un intérêt particulier à la diplomatie économique⁸.

Mongi El Hamdi, Ministre des affaires étrangères de l'époque, avait de son côté, incité ces diplomates à l'élargissement des perspectives de la coopération avec les pays de l'Afrique sub-saharienne qui « n'est plus un simple choix mais une nécessité pressante pour l'ouverture de nouveaux horizons dans les relations tuniso-africaines⁹ » recommandant également d'as-

surer la coordination entre les entreprises économiques nationales opérant à l'étranger sous la houlette de l'ambassade afin de rationaliser leurs activités¹⁰.

La tournée du Président Moncef Marzouki en Afrique en 2014, confirmait le revirement de la politique tunisienne vis-à-vis de l'Afrique. En effet, à l'occasion de cette tournée, trente cinq conventions de coopération et mémorandums d'entente dont dix accords avec le Mali, dix avec le Niger, huit avec le Tchad et sept avec le Gabon, ont été signés, et il a été annoncé que des accords de libre-échange étaient désormais en cours de discussion avec certains de ces pays¹¹.



Le potentiel de croissance de l'Afrique

«L'avenir est en Afrique !» déclarait l'organisateur du forum de coopération inter-africaine et directeur de Média Presse, Belhassen Ben Sallem ¹². En effet, les projections du FMI pour la croissance en Afrique sub-saharienne en 2015 tablent sur 5,8% ¹³. Avec un taux de croissance si élevé et une classe moyenne émergente, l'Afrique offre une alternative alléchante aux exportations et investissements tunisiens, contrairement à l'Europe dont les marchés sont saturés.

M. Benattia assurait dans son article précité que ni le gouvernement ni les opérateurs privés tunisiens ne sont capables de fournir les efforts nécessaires pour conquérir les marchés africains en raison de la nécessité de mobiliser des moyens et des compétences aux coûts très élevés et prohibitifs ¹⁴.

Jalloul Ayed, ancien ministre des finances tunisien et candidat à la présidence de la Banque Africaine de Développement (BAD),

affirme, lui aussi que « l'avenir de la Tunisie et de la région se trouve au Sud ¹⁵ ». Se basant sur l'exemple de l'ouverture marocaine sur l'Afrique, dont il a été acteur lorsqu'il dirigeait la Banque marocaine du commerce extérieur (BMCE) de 1998 à 2011, M. Ayed plaide dans son article pour la préparation des plateformes d'accès des entreprises tunisiennes aux régions subsahariennes. Il affirme que le choix des autorités marocaines de se placer assez tôt sur le marché africain s'est avéré fructueux vu que le Maroc a racheté Bank of Africa et se trouve aujourd'hui présent dans vingt-deux pays sub-sahariens. De plus, de grands groupes marocains ont pu utiliser cette plateforme créée par les banques marocaines pour aller explorer les opportunités d'affaires dans ces pays, et l'impact a été très positif sur la balance des paiements du Maroc ¹⁶.

« Bâtissons l'avenir » premier pas concret vers l'ouverture sur l'Afrique ?

Lors de l'édition 2015 du forum de coopération interafricaine, qui regroupait les acteurs de l'économie et de la finance de Tunisie et d'Afrique subsaharienne, les intervenants ont fait état d'efforts insuffisants de la part des gouvernements, tels que l'absence de liaison aérienne directe vers de nombreux pays africains, l'absence de structures de soutien financier aux investisseurs tunisiens qui souhaitent créer des projets en Afrique et l'absence de mécanismes efficaces pour l'économie en tant que telle pour soutenir les relations tuniso-africaines ¹⁷.

Des recommandations ont été faites à l'issue du forum, dont les plus importantes furent d'assurer une meilleure présence des institutions tunisiennes et notamment des représentations diplomatiques, la facilitation de l'accès de la Tunisie pour les ressortissants subsahariens, aux étudiants africains en particulier, le renforcement du secteur du transport aérien et maritime, et l'accompagnement des entreprises tunisiennes par le secteur bancaire tunisien. Ici aussi, l'exemple du Maroc a été cité comme modèle à suivre de réussite d'ouverture sur le continent.



☉ L'Afrique un choix ou une option ?

M. Kammoun, l'organisateur du forum, a déclaré que, motivés par la volonté de renforcer le rôle de la Tunisie dans l'exécution de la coopération triangulaire sud-sud, certains pays partenaires, comme le Japon et l'Allemagne, ont promis de mobiliser les ressources nécessaires afin d'exécuter d'importants projets dans certains pays africains¹⁸.

On peut se demander alors si cette prise de conscience de la nécessité de retourner vers l'Afrique n'est finalement que le résultat d'une tendance générale qui fait que les partenaires traditionnels de la Tunisie l'encouragent à prendre part dans l'exécution de leurs nouvelles stratégies pour l'Afrique sub-saharienne suivant une approche de triangulation¹⁹ des relations. Cependant, M. Kammoun rassure, un comité de réflexion restreint a été mis en place au niveau de la présidence pour revoir le programme national, il s'inscrit dans « une approche plus Sud-Sud que triangulaire²⁰ ».

Entre problèmes inhérents au marché africain et la nature des

exportations tunisiennes à destination de ce marché, lenteur des autorités insuffisances de mesures concrètes, et l'obstination de certains acteurs tunisiens à affirmer que « le marché européen reste l'avenir de l'économie tunisienne²¹ » alors que l'Europe même admet aujourd'hui que l'avenir est en Afrique se tourne vers l'Afrique, le rêve de renaissance du concept des « États-Unis d'Afrique, une Afrique sans visa avec la mise en place d'un marché commun²² », exprimé lors du forum, n'est pas près de devenir réalité.

L'annonce faite lors d'un conseil ministériel, le 20 mars dernier, concernant la suppression de visas pour les ressortissants d'un nombre de pays africains²³, est probablement une première action motivée par cette prise de conscience de l'importance de l'Afrique. Voyons si elle s'inscrit dans une stratégie de diplomatie économique pour le continent à long terme.

1 http://www.investir-en-tunisie.net/index.php?option=com_content&view=article&id=30774

2 <http://www.webmanagercenter.com/actualite/economie/2015/02/26/160884/tunisie-afrique-un-nouveau-programme-de-cooperation-sud-sud>

3 http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1436584

4 <http://www.revue-pouvoirs.fr/La-diplomatie-economique-plus.html>

5 <http://www.letemps.com.tn/article/85398/quand-la-diplomatie-%C3%A9conomique>

6 http://www.diplomatie.gov.tn/fileadmin/user1/Missions_Diplomatiques_et_Consulaires_Tunisiennes.pdf

7 http://www.huffpostmaghreb.com/moncef-benattia/la-tunisie-a-abandonne-la_b_4028888.html

8 <http://directinfo.webmanagercenter.com/2014/08/12/tunisie-la-diplomatie-economique-vecteur-dappui-au-developpement/>

9 <http://directinfo.webmanagercenter.com/2014/08/12/tunisie-la-diplomatie-economique-vecteur-dappui-au-developpement/>

10 <http://directinfo.webmanagercenter.com/2014/08/12/tunisie-la-diplomatie-economique-vecteur-dappui-au-developpement/>

11 <http://www.maghrebemergent.info/actualite/maghrebine/item/38671?tmpl=component&print=1>

12 http://www.investir-en-tunisie.net/index.php?option=com_content&view=article&id=30829:2015-02-27-14-22-42&catid=39:eco-finance&Itemid=128

13 <http://www.imf.org/external/French/pubs/ft/survey/so/2014/NEW100714AF.htm>

14 http://www.huffpostmaghreb.com/moncef-benattia/la-tunisie-a-abandonne-la_b_4028888.html

15 http://www.econostrum.info/Le-systeme-financier-marocain-reste-un-exemple-pour-la-region_a19891.html#ixzz3TuAzJ2VM

16 http://www.econostrum.info/Le-systeme-financier-marocain-reste-un-exemple-pour-la-region_a19891.html#ixzz3TuAzJ2VM

17 <http://www.webmanagercenter.com/actualite/economie/2015/02/26/160884/tunisie-afrique-un-nouveau-programme-de-cooperation-sud-sud>

18 <http://www.ipemed.coop/fr/ipemedia-r19/blog-de-jean-louis-guigou-c60/la-triangulation-a2469.html>

19 <http://www.webmanagercenter.com/actualite/economie/2015/02/26/160884/tunisie-afrique-un-nouveau-programme-de-cooperation-sud-sud>

20 <http://www.webmanagercenter.com/actualite/economie/2015/03/06/161241/tunisie-ue-nous-devons-doper-nos-exportations-vers-l-europe-radihi-meddeb>

21 http://afrique.lepoint.fr/economie/tunisie-cooperation-sud-sud-le-reveil-d-ifriqiya-02-03-2015-1908958_2258.php

22 <http://www.webmanagercenter.com/actualite/societe/2015/04/21/162765/cooperation-la-tunisie-supprime-le-visa-pour-plusieurs-pays-africains>